

Fin de la récession et reprise économique en Espagne

Les Marocains d'Espagne sortent la tête de l'eau

CROISSANCE. Après cinq ans de crise, les Marocains travaillant en Espagne retrouvent de l'espoir. Plusieurs secteurs d'activités où ils sont demandés ont repris après la fin de la récession.

Il fallait tenir. La crise en Espagne a fait de très nombreuses victimes. Les immigrés ont été en première ligne. Les Marocains ont payé un lourd tribut. Entre ceux qui ont perdu leur travail, ceux qui ont décidé de rentrer chez eux pour se rendre compte qu'au Maroc les choses n'étaient pas meilleures et ceux qui ont dû vendre leurs biens pour survivre, ces cinq dernières années ont été bien tragiques. De 2008 à 2013, ce sont les secteurs d'activité où les Marocains sont les mieux qualifiés qui ont été touchés de plein fouet par la crise économiques.

Si le taux du chômage a dépassé les 26% en Espagne, dans des secteurs comme le bâtiment et les services, il a flirté avec les 50%. Dans certaines régions, les constructions ont été à l'arrêt surtout sur les côtes Est, là où les Marocains vivent en masse. Plomberie, menuiserie, électricité, entretien, vendanges, élevage, agriculture... il a fallu dégraisser et donner plus de travail aux locaux.

Au cours de l'année 2011, ils étaient plus de 230 000 Marocains sur presque un million vivant en Espagne, sans emploi. Une étude publiée à Madrid en janvier 2011 sur «l'impact de la crise économique sur les immigrés marocains en Espagne», élaborée pour le compte de la Fondation



Des jours meilleurs en perspective.

«Casa Arabe» par le collectif «loé», a levé le voile sur la situation de la main d'oeuvre marocaine en Espagne. Selon ce rapport, le problème du chômage se fait particulièrement ressentir chez les immigrés marocains avec une perte de 26% des postes d'emploi occupés par ce collectif entre 2007 et 2010.

Reprise progressive

Les plus touchés sont les jeunes âgés de moins de 25 ans avec presque deux tiers des jeunes actifs (62,5%) sans emploi. Ce taux a atteint 40% chez les immigrés âgés de 40 ans et plus.

Aujourd'hui, l'annonce a été faite

par le gouvernement de Mariano Rajoy, fin octobre 2013, sur la fin de la récession. Le temps est donc à la reprise. Ce qui offre de nouvelles possibilités à des dizaines de milliers de Marocains qui ont fait le dos rond en attendant le passage du cyclone économique, qui a presque balayé toute leur vie.

Dans des domaines comme l'agriculture, la construction et les services annexes, l'offre se maintient et va crescendo pour l'année 2014, annoncée comme la véritable reprise. Mais d'ici là, de nombreux foyers abordent l'avenir avec plus de tranquillité ■

ABDELHAK NAJIB